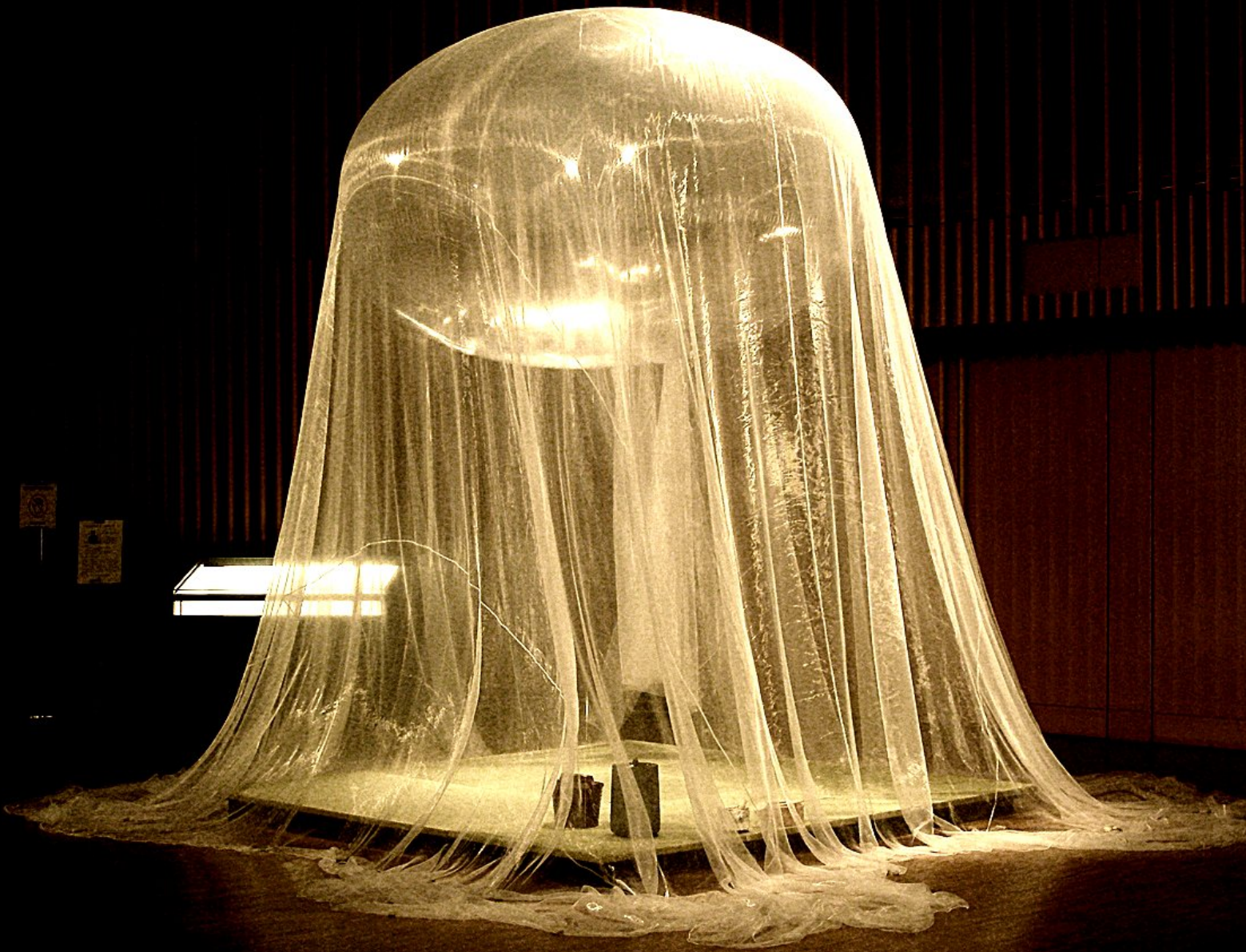


L'ENFANT ET LES SORTILÈGES



Opéra de chambre immersif
mis en scène et chorégraphié
par Emma LORIAUT

L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

Opéra de chambre immersif et chorégraphique,
d'après la fantaisie lyrique de M.Ravel, arrangée par D.Puntos,
sur un livret de Colette.

Réactualisation pour 4 musicien.nes (dont 2 pianos),
8 chanteur.euses-performers,
et 1 création sonore spatialisée.

Durée estimée : 1h sans entracte
Tout public.

Résumé du projet

À la croisée de l'**installation sonore**, de l'**opéra de chambre** et de la **danse-théâtre**, notre projet est une réactualisation de « L'Enfant et les Sortilèges » de Ravel et Colette, pour 8 interprètes, 4 musicien.nes sur scène, et une création sonore électro-acoustique spatialisée en direct, autour et dans le public, pour répondre à la question : "**comment Ravel aurait-il composé cette oeuvre avec les moyens technologiques d'aujourd'hui?**".

Abordant les notions de matière, d'environnement et d'espace par le son, autant que celles d'altérité et d'invention de soi à travers les métamorphoses et la transidentité des personnages, nous souhaitons **donner corps et voix à des êtres familiers, pourtant étranges.**

Libérant animaux, insectes, végétaux et objets de l'image qu'ils sont censés illustrer, **nous chorégraphierons ce qui échappe au figuratif** : la sensation que ces êtres nous donnent de leur présence, de leurs mouvements, de leur langage, lorsque nous acceptons de les percevoir avec profondeur dans leur multiplicité.

SOMMAIRE

(cliquer sur le chapitre pour y accéder directement)

NOTE D'INTENTION	1
• Dramaturgie de l'espace par le son	
• Esthétique performative	
• Un Monde sensible et habité	
ARGUMENT	3
COMPOSITION SONORE SPATIALISÉE	4
SCÉNOGRAPHIE	5
DÉMARCHE CHORÉGRAPHIQUE	6
COSTUMES	7
ÉQUIPE	8
CV	9
• Emma LORIAUT - Metteuse en scène, chorégraphe	
• Virginie ZIVKOVIC - Cheffe d'orchestre	
• Julien CLAUSS - Créateur sonore	
• CYCLIQ - Collectif pluridisciplinaire	
CALENDRIER PRÉVISIONNEL	12
PARTENAIRES	13
LIENS	14
CONTACT	14

NOTE D'INTENTION

Œuvre instinctive toujours d'actualité, *L'Enfant et les Sortilèges* met en scène une expérience initiatique de l'altérité, vécue par un enfant de 6 ans.

Créée en 1925, il y a bientôt 100 ans, Colette et Ravel s'y émancipent des règles classiques de la composition orchestrale et théâtrale avec une profusion de sons « naturalistes » joués par les instruments. Cette « atmosphère » leur permet de mettre au premier plan des présences et des voix... celles des animaux et des objets qui nous entourent.

Confronté à la puissance de ses émotions et de son imagination, l'Enfant ouvre un monde où ces êtres muets ou inanimés prennent vie à ses côtés, sortent du silence et lui parlent. Ils lui donneront l'occasion de canaliser sa force de destruction, et d'être à l'écoute, en relation avec ce qui diffère de lui.

Avec une inventivité enfantine naturellement animiste mais sensuelle et incarnée, ce conte lyrique active notre imaginaire et la racine de nos pulsions avec raffinement.

Au croisement de l'installation sonore performée et d'une danse-théâtre d'objet à échelle 1, notre *Enfant et les Sortilèges* s'affranchit à son tour des codes de la représentation opératique pour donner à sentir la puissance du réel, dans ce qu'il a de simplement fantastique.

Dramaturgie de l'espace par le son : une expérience d'écoute renouvelée

Les nombreuses indications du livret et de la partition permettent d'envisager des ambiances sonores concrètes, en plus de la partie instrumentale et vocale.

L'extérieur de la chambre, le chant des oiseaux ou des rainettes, la tombée de la nuit, seront incarnés par une composition supplémentaire, ajoutée à la musique de Ravel.

Ce paysage sonore évolutif sera diffusé sur un ensemble de petites radios disposées et déplacées dans l'espace.

Comme mentionné dans les didascalies, nous jouerons sur les échelles. Non par la taille des objets-personnages ou celle des meubles, mais par le son.

Sons concrets ou masses abstraites feront irruption dans l'univers de l'Enfant, se mêleront à la musique pour faire exister le hors-champ, mais aussi pour donner à sentir la tension de la colère, le crépitement et l'odeur du Feu ou le frôlement suave des Chats.

Écrin discrètement intriqué à la musique originelle, la création sonore plongera les spectateurs dans un espace mouvant, sensible et onirique. Elle donnera de l'épaisseur au réel comme à l'imaginaire, rendant perceptible la complexité du vivant.

Pour faire entendre le texte aujourd'hui, les chanteurs ne rouleront pas les « r » et certaines parties seront littéralement parlées. Nous aborderons également l'interprétation vocale de façon « baroque » - avec le moins de vibrato possible pour la plupart des airs. Nous emprunterons aux codes de la poésie contemporaine et au genre du spoken words ou du slam, plus qu'aux pastiches exotiques d'époque, tout en respectant les indications de la partition originale.

Une esthétique performative

Un ballon géant, transparent, flotte au centre de l'espace de jeu. Retenu par un filin et recouvert d'un organza translucide relevé sur l'avant, il devient une cabane-baldaquin.

Inspiré par « Maman », la sculpture-araignée monumentale à la fois protectrice et terrifiante de Louise Bourgeois, cet élément scénographique est fixe et central. Il accueille les émotions et les projections de l'Enfant tout au long de la représentation.

Ce « lieu » sera peuplé d'objets simples, évocateurs de l'enfance par une accumulation d'accessoires identifiés : peluches, coussins, cahiers, piles de livres, tas de crayons, figurines de super-héros, pistolet à eau, poupées...

Les personnages émergent de ces objets et se transforment à vue en les utilisant. Un tas de peluches, entrecousues, devient la robe de la Pastourelle, censée donner vie à la tapisserie déchirée. La traîne de peluches qu'elle tire à la main est son troupeau qui la suit. Une collection de papiers colorés pliés en origami tient lieu de robe à la Tasse Chinoise.

Les costumes et les accessoires sont envisagés à un niveau diégétique littéral, tout comme le corps des chanteurs. Ils ne représentent pas les objets, ne figurent pas les animaux, ne changent pas d'échelle. Ils ne miment pas, ils dansent. Ils sont plausibles, usuels, actuels, même si bizarres, informes, incomplets ou cassés.

Le Fauteuil, la Théchère Anglaise, le Feu, la Princesse jaillissant d'un livre de contes, tout comme les animaux, Chats, Écureuil, Libellule... incarnent la prolongation de l'esprit de l'Enfant. Son rapport au monde n'est pas réifiant. Les objets inertes, éléments, ou animaux-machines, sont aussi des êtres animés : ils se révoltent, ripostent, démissionnent, font peur, s'aiment, dansent et se métamorphosent.

Soulignant ce foisonnement de mutations et de vie, les chanteurs passent d'un rôle à l'autre – la « Maman » de l'Enfant y compris - intervertissant les genres au cœur même de l'espace de jeu.

Ils chantent aussi les chœurs, en arrière-plan ou dans la pénombre.

Changeant de nature sans artifices, à vue, ils puisent leurs accessoires dans la collection d'objets qu'ils ont sous la main.

Les musiciens font également partie de ce monde vivant qui entoure l'Enfant.

La musique est jouée dans sa réduction « chambriste » pour 4 musiciens, avec 2 pianos disposés de part-et-d'autre du ballon au sein de l'espace scénique.

Un Monde sensible et habité

Dans la seconde partie de l'œuvre, nous entrons avec l'Enfant dans le jardin qui jouxte la chambre, à la tombée de la nuit. L'espace symbolique du ballon, son filin et son voile, se transforment en Arbre grâce à la lumière.

Les radios s'élèvent imperceptiblement dans les airs, suspendues avec d'autres objets. Le paysage sonore prend du volume dans l'espace, et la consistance d'un sous-bois. Comme les animaux et les insectes que l'on surprend lorsque l'on pénètre dans leur milieu, les chanteurs bougent peu, au ralenti.

C'est dans cet endroit au temps suspendu que les personnages permettront à l'Enfant de dépasser sa colère et d'aller à la rencontre des autres.

Grandir, en s'appropriant sa propre puissance, n'est-ce pas un enjeu intemporel, pour cet Enfant de Ravel-Colette comme pour nous, petits et grands ?

L'Enfant et les Sortilèges met en espace, en son et en jeu ce rapport sensible au monde - dont notre humanité a plus que besoin aujourd'hui et dont elle aura certainement toujours besoin - celui où les relations entre les êtres et les choses sont habitées, désirables et dont il est merveilleux de prendre soin.

ARGUMENT

L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

Une chambre d'enfant, l'après-midi, les sons du dehors pénètrent dans l'espace : rumeur de ville, bruits de passants et de travaux au loin, vent dans les arbres... L'Enfant essaie tant bien que mal de faire ses devoirs, mais paresse et divague. Las, il imagine avec transgression ce qu'il pourrait faire de plus intéressant : manger tous les gâteaux, tirer la queue du chat, jouer avec le feu, punir tout le monde...

« Maman » lui rend visite pour le goûter. Constatant qu'il ne travaille pas, elle le gronde et lui ordonne de rester dans sa chambre jusqu'au dîner.

Rempli d'un sentiment d'injustice, l'Enfant pique une colère et détruit tout autour de lui, les cahiers, les crayons, le fauteuil, l'horloge, la tasse chinoise, les peluches de pastourelles et les super-héros... il violente même le chat puis s'effondre.

C'est alors que tous ces êtres inanimés prennent vie et s'adressent à lui.

Le Fauteuil et sa Bergère sont heureux de pouvoir enfin se libérer de ses coups de pieds récurrents. L'Horloge, dans son dernier souffle, ne peut plus s'arrêter de sonner. La Théière Anglaise et la Tasse Chinoise entament une danse exotique, à moitié cassés. Le Feu bondit et menace l'Enfant avant de s'éteindre, plongeant la pièce dans l'obscurité. Terrorisé, l'Enfant voit ensuite défiler les personnages de Pâtres et de Pastourelles suivis de leur troupeau d'animaux-peluches en un cortège d'adieux déchirant. La Princesse sort du livre d'histoires et le reconforte un temps. Elle l'abandonne à son tour pour laisser place à la figure de l'Arithmétique, vieillard sévère qui ne sait plus calculer, accompagné des Chiffres. L'Enfant, triste, angoissé puis exténué, s'affale.

Le Chat profite de cette accalmie pour réapparaître et jouer avec sa tête comme avec une balle ou une souris morte. Apercevant une Chatte sur le seuil de la porte, l'animal s'interrompt et la rejoint. Pris dans leurs caresses sensuelles et leurs ébats bruyants, l'Enfant troublé les suit jusqu'au Jardin.

Dans la pénombre et la brise de fin de journée, la lune s'est levée. Le sous-bois humide est peuplé de bruits d'insectes, de croassements, de chants de chouettes et de rossignols. Heureux de retrouver cette ambiance, l'Enfant s'appuie contre un Arbre, qui gémit. Son écorce a été maintes fois torturée par l'Enfant, celles des autres Arbres aussi. Il pose sa joue contre le tronc, apitoyé. Une Libellule approche. Elle le presse de lui rendre sa compagne, celle qu'il a épinglée contre le mur. L'Enfant, impuissant, est abordé par une Chauve-Souris qui lui fait la même requête. Honteux, il culpabilise. Les croassements s'intensifient, les écureuils jouent bruyamment dans les arbres. L'un d'eux dialogue avec la Rainette qui s'est approchée. Il la prévient de la cruauté de l'Enfant, qui essaie de se justifier. Mais l'Écureuil, sarcastique, lui montre ses yeux pleins de larmes suite aux sévices qu'il a subi auparavant.

Libres et insouciantes, les animaux vaquent et s'aiment. Ils oublient l'Enfant qui, esseulé, s'écrie « Maman ! » déclenchant le repli défensif de toutes les bêtes.

D'un mouvement commun, elles l'attaquent frénétiquement jusqu'à s'entre-déchirer. L'Enfant est projeté dans un coin du Jardin, avec l'Écureuil blessé à la patte. Son cri immobilise les bêtes. L'Enfant soigne l'Écureuil puis retombe sans forces, laissant les animaux stupéfaits. Son acte inattendu de bonté les pousse à la compassion. Ils reprennent en sourdine l'appel de détresse « Maman ! ». A la lisière du Jardin baigné de clarté, l'Enfant finit par se remettre debout. Les bêtes lui retirent leur aide petit-à-petit et restent dans l'ombre. L'Enfant, seul, droit, lumineux, tend les bras vers « Maman ».

COMPOSITION SONORE SPATIALISÉE

Ajoutée à la partition originelle dans sa réduction pour 8 chanteurs et 4 musiciens, la création sonore mêle **field-recording**, **sons bruitistes** et **masses électroniques** pour produire un paysage vivant.

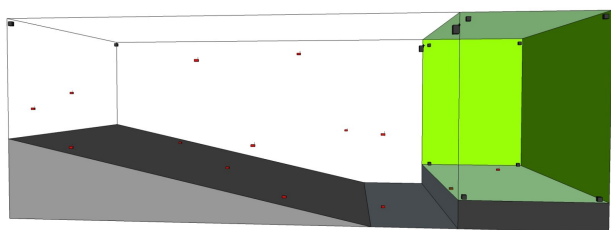
Acousmatiques, vraisemblables et sensibles mais non-illustratives, différentes familles de sons inspirées du livret sont explorées : les sons urbains (rumeurs, rolling...), les domestiques, les vents (sifflements, battements), les clicks, les sensations (frôlements, ronronnements, crépitements), les densités, les humides (brume, grenouilles...), les résonances.

Ils sont **enregistrés en environnement naturel** puis **retravaillés sur ordinateur** ou entièrement **fabriqués sur synthétiseurs modulaires**, pour composer une bande multipistes.

Dans l'esprit d'un **acousmonium composite à 3 voix**, les pistes sont distribuées en direct sur différentes zones/systèmes de diffusion : chaque espace sonore a sa singularité, sa spatialité et son acoustique.

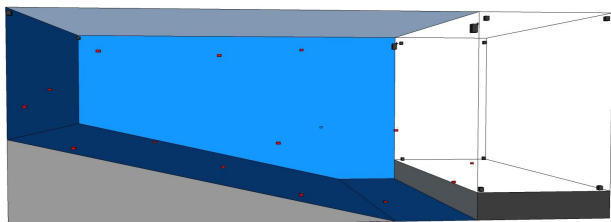
Grâce à différents **programmes 3D et outils de spatialisation**, les **mouvements** et les **circulations entre les zones** composent du timbre et de l'espace qui permettent une écoute immersive précise et sensible.

Ces **espaces sonores sont en réseaux**, combinés en différents agencements suivant les familles de sons et les scènes de l'opéra.



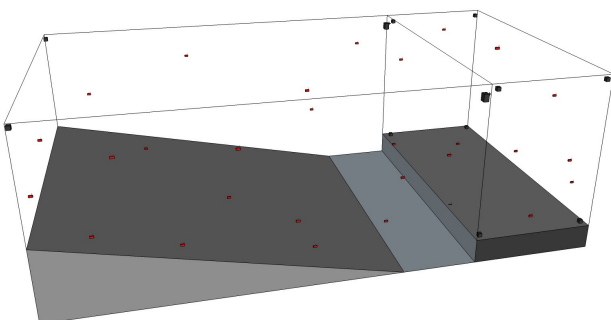
CAGE DE SCÈNE

Volume parallélépipédique, créé par une **octophonie cubique**. Cet espace sonore en 3 dimensions est fait pour être écouté à distance. Il permet d'apprécier les **trajectoires** des sons au coeur de la cage de scène (volume vert). Chaque son joué dans cet espace est animé en 3D sur les 8 canaux de l'octophonie.



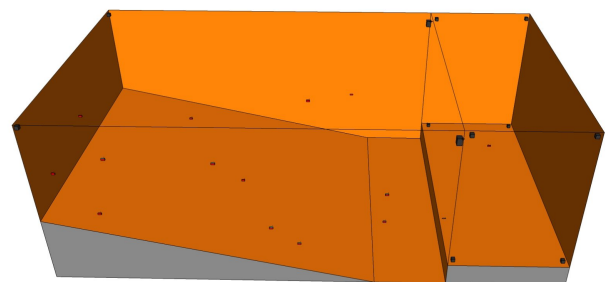
SALLE

L'espace de la salle est pensé en un **bloc d'écoute immersif** (volume bleu), c'est un espace homogène et isotrope : une façade est complétée d'une paire d'enceintes arrières et/ou d'enceintes indirectes dirigées vers le pafond.



CONSTELLATIONS

Espace fragmenté, constitué d'une multitude de points. Cette diffusion est réalisée par des **postes de radio en FM**, qui peuvent être déplacés (manuellement ou mécaniquement) dans la salle et sur la scène. Ces sources contribuent à la **vraisemblance de l'immersion**, à sa **complexité interne** et à sa **précision**.



AGENCEMENTS

L'**articulation des 3 systèmes** vise la création d'un espace complexe, permettant d'entendre les distances - des proches et des lointains -, des trajectoires, et d'**éprouver physiquement les ambiances et la composition sonore**. Il ne s'agit pas de créer un espace virtuel, mais de construire et d'exploiter le réel pour **convoquer l'imaginaire et tous les sens, en plus de la vue**.

SCÉNOGRAPHIE



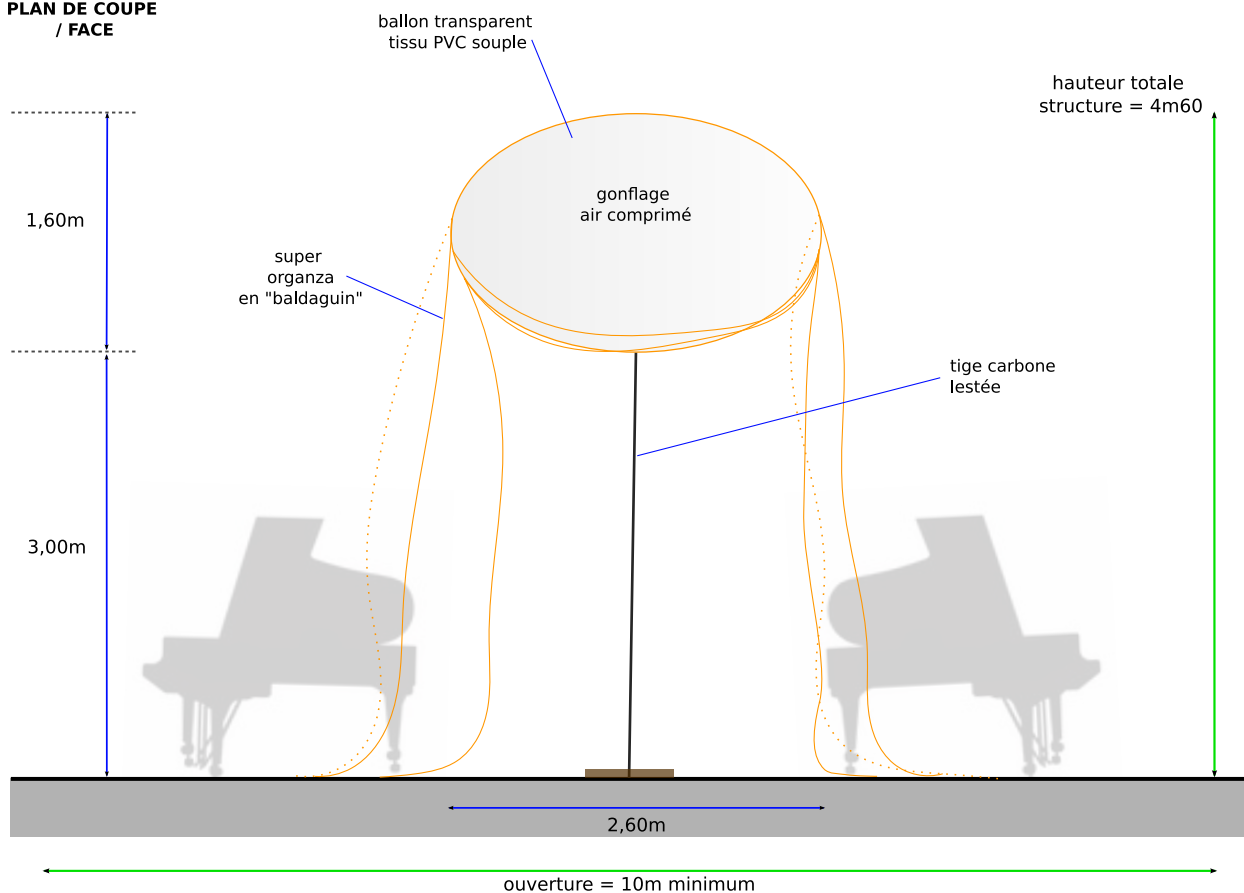
Librement inspirée de l'installation "Floating Tea House" du studio d'architecture japonais Kengo Kuma, la scénographie de "L'Enfant et les Sortilèges" est constituée d'un **ballon transparent**, hissé sur un tige de carbone. La structure est légère et quasi-invisible.

Le ballon est recouvert d'un **voile en super-organza blanc transparent**, remonté sur l'avant façon "**baldaquin**".

Ce dispositif est entouré de **2 pianos à queue** avec ou sans couvercle.

L'ensemble dessine un arc de cercle au sol, qui accueille les coussins, peluches et l'accumulation d'objets, dont les chanteurs font partie dès le début du spectacle.

PLAN DE COUPE / FACE



DÉMARCHE CHORÉGRAPHIQUE

« ... le devenir animal n'est qu'une étape vers un devenir imperceptible plus profond où la Figure disparaît. »

Logique de la sensation,
Gilles Deleuze sur la peinture de Francis Bacon



Chorégrapier une danse qui échapperait au figuratif.

Rompre avec l'illustration pour laisser apparaître des présences, consistantes, auratiques. Libérer les Figures, les mettre en forme et en mouvement en les rapportant aux sensations qu'elles procurent, plus qu'aux objets/sujets qu'elles sont censées représenter visuellement.

Convoquer tous nos sens pour leur écrire un langage presque immobile, une danse minimale, se départissant du « geste dansé ».

Chorégrapier la sensation.

Notre démarche chorégraphique est ici indissociable de notre recherche sur les costumes et sur la voix. Elles participent d'un même questionnement : comment rendre visible les forces invisibles à l'oeuvre dans le corps des êtres animés ou inanimés ? Comment donner à sentir ces forces lorsqu'elles deviennent le moteur de leur mise en mouvement, potentielle ou imaginaire ? En quoi ces forces induisent-elles un langage - vocal, corporel - particulier, une forme et une physicalité singulières ?

Nous nous appuyerons sur l'observation du réel pour inventer les « chorégraphies ontologiques » (C.Thompson / D.Haraway) des animaux, des végétaux et des objets de "L'Enfant et les Sortilèges".

Dans une logique performative, nous ne renierons pas leur anthropomorphisme puisque incarnés par des êtres humains. En nous éloignant du livret sur ce point, nous permettrons aux créatures d'apparaître, de consister étrangement au monde, de porter l'espace environnant à même leur chair, et de nous regarder en retour avec intensité.

COSTUMES



JC de Castelbajac

Toy - Moschino

Florence Tellier & Johann Besse

Guo Pei fashion

Michael Kors

Sonia Rykiel

Phillip Toledano

Dorota Sadovska

ÉQUIPE

Conception générale, mise en scène, scénographie, chorégraphie, jeu : Emma LORIAUT
Direction musicale, cheffe de chant : Virginie ZIVKOVIC
Création sonore, installation spatialisée : Julien CLAUSS

DISTRIBUTION

L'Enfant : Elsa ROUX-CHAMOUX
Maman, la Tasse Chinoise, la Libellule : Stéphanie BORÉ
Le Fauteuil, l'Arbre : Jean-Christophe FILLOL
L'Horloge, le Chat : Damien GASTL
La Bergère, le Pâtre, l'Écureuil : Marion JACQUEMET
La Théière, l'Arithmétique, la Rainette : Mali ZIVKOVIC
Le Feu, la Princesse, le Rossignol : Jeanne CROUSAUD
La Pastourelle, la Chatte, la Chauve-Souris : Clara GUILLON

Pianos : Virginie ZIVKOVIC, Masahiko OMORI
Flûtes : Anaëlle JOLY
Violoncelle : Anaïs BODART

Diffusion sonore spatialisée : Julien CLAUSS

ÉQUIPE TECHNIQUE

Dramaturge, regard extérieur : Cécile CLOZEL
Assistante à la mise en scène : Aliénor FAVIER

Construction décor : Victor LAPIERRE
Lumières : Pia MARMIER
Costumes : Chrystelle CHARLEVOL
Maquillage, postiches : Catherine GARGAT
Accessoires, loges : Aude OUDET

Régie plateau : Aliénor FAVIER, Aude OUDET (accessoires), Julien CLAUSS (radios), Victor LAPIERRE ou Sébastien ORTEGA (décor)
Régie technique : Victor LAPIERRE (ou Sébastien ORTEGA), Pia MARMIER

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Production, diffusion, médiation : Emma LORIAUT - CYCLIQ
Administration de production, diffusion, communication, régie logistique : Nicolas FAUS et Isaline AUBANEL - LE COMPTOIR DES ARTS
Stratégie, admin. financière, gestion salariale : Céline RODRIGUEZ - A FLEUR DE SCÈNE

CURRICULUM VITAE

Emma LORIAUT - Metteuse en scène, chorégraphe

Issue d'une famille du monde de l'orgue, Emma suit une formation en musique et danse au CRD de Valence puis Bastia. Elle intègre la Cie de danse contemporaine pour enfants Wama, avant d'être admise à 20 ans au Jeune Ballet du CNSMD de Lyon.

Elle débute son parcours professionnel en 2004, en tant qu'artiste chorégraphe en danse contemporaine et danse-théâtre pour différents chorégraphes (A.Le Bihan, M.Hocquemiller), dont certains sont issus du NDT de J.Kylian (K.Debrock) ou du Ballet Preljocaj (S.El Yamni), autant que pour des projets performatifs plus radicaux en espace public (W.Dorner), sur scène (J.Lacey/N.Lauro) ou dans des lieux d'exposition (E.Chatton, N.Santès).

Assistante à la mise en scène ou chorégraphe, elle participe également à des productions du Primesautier Théâtre et à des opéras par le Théâtre Alibi et la Cie Barroque jusqu'en 2012.

Sensible aux arts in-situ, elle organise des parcours d'actes artistiques expérimentaux en appartements, à Marseille de 2009 à 2011. Elle y produit ses premières performances dansées, en collaboration avec des artistes du son ou de la vidéo.

Elle obtient un Master 2 en Mise en Scène et Scénographie à l'Université de Bordeaux en 2012. Il en découle le projet *Nymphal*, performance pluridisciplinaire de longue durée pour lieux de culte désacralisés, d'après l'opéra *Platée* de Rameau.

Depuis, elle collabore régulièrement avec le plasticien et musicien Julien CLAUSS en tant que scénographe ou plasticienne sur des œuvres sonores, monumentales et/ou in-situ (Chroniques Fondation Vasarely Aix, Biennale Nemo 104 Paris, Les Églises Chelles, Mois Multi Québec...).

En concert, Emma pratique le ready-made textuel au sein de leur duo de poésie sonore/ musique électronique (Palais de Tokyo 2017, Nuit Blanche Paris 2017, Sonic Protest 2019-2020, Festival MÉTÉO 2021...).

Leurs projets radiophoniques participatifs s'inscrivent dans le champ de « l'art habitable », abordant la littérature et le son comme formes spatiales autour du corps de l'auditeur.

Elle donne des ateliers autour de la voix parlée et du théâtre physique de 2013 à 2016, puis commence un cycle sur la notion d'invisible en intégrant la sculpture, l'astrologie et le haïku à son travail.

Il en découle en 2017 une série de sculptures alchimiques évolutives cosignée avec la plasticienne Cécile BEAU, présentée au Festival ATONAL Berlin, à la Biennale Internationale de Melle, à la Maison des Arts de Malakoff, au Voyage à Nantes...

En 2020, elle accepte de mettre en scène une adaptation contemporaine de *La Flûte Enchantée* de Mozart en langue corse, créée en 2022 dans le cloître d'un couvent franciscain puis présentée au Teatru di Bastia et captée par France 3.

En 2024, elle est lauréate de la Résidence Murmures à l'Abbaye Royale de Fontevraud.

Fabricatrice d'une esthétique minimaliste, axée néanmoins sur une profusion de rythmes, Emma n'hésite pas à hybrider les médiums (danses, théâtre, musiques, arts visuels et sonores, littérature, architecture...) pour renouveler les formes, et s'adresser à un public large avec des propositions en tension entre radicalité et accessibilité.

Passionnée par le réel et les processus de transformations, elle utilise principalement le son, l'espace et les corps en mouvement – des interprètes ou du public – comme révélateurs sensibles de ce qui n'est pas visible, pour donner à percevoir l'épaisseur du Monde et des modes d'existence qui le constituent.

Virginie ZIVKOVIC - Cheffe d'orchestre, pianiste

Originaire de Besançon, Virginie débute le piano dans le conservatoire de sa ville. Elle poursuit à Dijon et obtient son DEM en 2004 puis intègre le conservatoire de Rueil-Malmaison dans la classe de Pascal Amoyel. Elle termine sa scolarité à l'École Normale de Musique de Paris dans la prestigieuse classe de Rena Shereshevskaya où elle obtient son diplôme en 2010.

Virginie se consacre alors à sa passion en alliant pédagogie et scène, en récital et musique de chambre.

Parallèlement, elle exerce en tant qu'accompagnatrice et cheffe de chant auprès des chœurs de sa région et des artistes lyriques.

Elle est actuellement cheffe de chœur, enseignante et accompagnatrice au CRR de Besançon.

Soutenue par le professeur de chant, chef de chœur et Basse Sylvain Muster, elle se lance en 2018 dans la direction d'orchestre.

Elle se forme au Conservatoire de Besançon avec Laurent Comte ainsi qu'avec le chef d'orchestre Gabriel Mattei. Elle effectue plusieurs Master-class auprès de chefs comme Jacques Mercier et Alejandro Sandler.

Toujours dans le désir d'explorer et d'approfondir son art, Virginie aborde ce nouveau projet pluridisciplinaire de "L'Enfant et les Sortilèges" avec force et enthousiasme.

Julien CLAUSS - Plasticien, créateur sonore

Julien étudie le piano, la mécanique des fluides, la thermodynamique et l'acoustique avant d'assister le compositeur Pierre Henry de 2001 à 2007 lors de ses concerts. Il intègre ensuite le laboratoire Locus-Sonus à l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence/Villa Arson, Nice.

Depuis 2001, il œuvre dans le champ des arts et médias, notamment dans le champ élargi de la sculpture. C'est principalement par le son qu'il aborde le travail sculptural et la fabrication d'espaces, cherchant à mettre la matière sonore en forme pour penser l'invisible : comment créer une forme sonore ou délimiter un espace avec le son ? avec quelle porosité ? Comment composer une étendue, et selon quelles modalités organiser la perception de cet invisible?

Il réalise des sculptures, des installations, des performances, des pièces sonores et des dispositifs radiophoniques, présentées dans différents lieux et festivals en France et à l'étranger (Palais de Tokyo Paris, Fondation Vasarely, Scopitone Nantes, La Bâtie Genève, Today Art La Haye, Club Transmediale Berlin, Tuned City Tallinn, Mois Multi Québec, Tsonami Valparaiso...).

Sa musique déploie une matière sonore bruitiste qui fait paysage plus qu'elle ne renvoie à celui-ci. Son travail associe acoustique architecturale, dynamique et spatialité des environnements sonores, variations de phases et sons continus issus des musiques minimalistes.

En contrepoint, il fabrique des situations utilisant le médium radiophonique à échelle réduite pour créer des expériences perceptuelles et immersives. S'inscrivant dans le courant de l'esthétique relationnelle, ces projets « habitables » font exister des architectures et paysages sonores vivants.

Il obtient un prix Ars Electronica pour l'oeuvre audio-tactile *Stimuline* en 2011.

CYCLIQ - Collectif pluridisciplinaire

Née en 2005 à Montreuil sous l'impulsion de l'artiste Julien CLAUSS, l'association CYCLIQ oeuvre dans le champ des arts sonores, visuels et performatifs. La structure déménage à Marseille en 2008, puis dans les Hautes-Alpes en 2013, avant de **s'installer en 2021 en Isère (Trièves)**.

Depuis sa création, CYCLIQ soutient le développement et la diffusion de **concerts audiotactiles, d'installations sonores sculpturales, de performances in-situ, de musiques électroniques et expérimentales, de dispositifs radiophoniques...** auprès d'artistes comme Lynn POOK (plasticienne), Esther SALMONA (autrice), Julien CLAUSS (créateur sonore, plasticien), Emma LORIAUT (artiste pluridisciplinaire), Cécile CLOZEL (autrice, cuisinière), Olivier PERRIQUET (cinéma), Sarah BROWN (vidéaste, performeuse), Mathias POISSON (plasticien, danse-contact), Pôm BOUVIER B. (compositrice), Bastien GALLET (théoricien), Sabrina MARTINEZ (photographe)...

En parallèle, le collectif organise ponctuellement des rencontres et résidences de **recherche artistique** et de **création pluridisciplinaire** (Laissez le passage libre, 2009-2011 ; MZP 2017 ; Point ORG, 2018...). De taille variable (2 à 40 participants), préférentiellement déployées en milieu rural, ces rencontres sont **axées sur les enjeux de la création in-situ**.

Des temps de restitution du travail en cours ou finalisé, accompagnés d'actions de médiation ou de **dispositifs participatifs réunissant amateurs et professionnels**, permettent la sensibilisation d'un large public à des formes très spécifiques.

En 2023, avec l'élection d'un nouveau Conseil d'Administration, CYCLIQ prend comme **activité principale la production et le soutien au spectacle vivant pluridisciplinaire** ayant une composante sonore ou plastique forte, tout en continuant ses projets précédents.

PROJETS ANNUELS

Modulation, bivouac radiophonique de 24h en montagne (depuis 2010).

On entend lire jusqu'au bout... marathon littéraire, culinaire et radiophonique (depuis 2015).

PROJETS EN TOURNÉE

O-O-O (objet-orienté-objet), performance sonore à mains nues.

Météo Mondiale, duo poésie sonore et musique électronique.

PROJETS EN COURS en 2024/2025

Production **L'ENFANT ET LES SORTILÈGES**, opéra de chambre immersif et chorégraphique.

Théâtre-corps-son amateur, **CLÔTURE DE L'AMOUR**, sur un texte de P.Rambert.

PROJETS À VENIR en 2025/2026

Le devenir-guêpe de l'orchidée, pièce de radio-art chorégraphique.

Nous voulons du chaud, théâtre pluridisciplinaire amateur, texte de C.Pennequin/A.Brugnago.

PARTENAIRES PASSÉS et/ou ACTUELS

Désert Numérique, CNC-Dicréam, LabGamerz, Festival Mois Multi Québec, Département Htes-Alpes, RadioArtZone, ESCH Capitale de la Culture Luxembourg, Les Concerts Dispersés, Le Sentier des Lauzes, P-node, V.O.CE, Sonic Protest, EASTN DC-IMAL Bruxelles, Festival Météo Mulhouse, Ecole Media Art Châlon, EMG Gantner, Nuit de la Lecture, Maison des Arts de Malakoff, ShadoK Strasbourg, Ecole Supérieure d'Art d'Aix, La Maison-Ateliers, GRAME-CNCM Lyon...

Depuis sa création, CYCLIQ engage une réflexion concernant les enjeux écologiques et environnementaux qu'elle s'attache à mettre en pratique dans tous ses projets.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION

L'Enfant et les Sortilèges
Création 2025
CYCLIQ - Emma LORIAUT

2024-2025	JUILLET à NOV 24	NOV. 24	FÉV/AVRIL/ JUILLET 25	EQUIPE
Dramaturgie + élaboration Carnets des Personnages + StoryBoard	8 semaines			Dramaturge + Metteuse en sc.
Résidences préparatoires Maison-Ateliers Isère + (en cours)	3 fois 3-4 jours + MAQUETTE			Equipe tech. + Equipe dir.
Répétitions musicales GRAME-CNCM Lyon		6 jours		Musiciens + chanteurs + Mett. en sc.
Création sonore (REC extérieur + en studio)		20 jours		Créateur sonore + Mett. en sc.
Construction scénographie (en atelier)			10 jours	Scénographe + Equipe atelier
Réalisation costumes et accessoires (en atelier)		8 à 10 semaines		Costumière + Postichière + Accessoiriste
Expérimentations - musique-son-espace - corps-costumes-voix (en cours)			2 x 5-6 jours	Tutti

2025	SEPT 25	OCTOBRE 25	EQUIPE
Répétitions + montage scéno + créa lumières MALRAUX SN Chambéry	5-6 jours		Tutti
Retouches éventuelles costumes, accessoires, scénographie, création sonore (en atelier)	(15 jours)		Equipe Technique
Montage + Création Répétitions + Générale CLERMONT OPÉRA		10 jours	Tutti
Première + Représentations CLERMONT OPÉRA			1+++ Tutti

 Durée Accueil en RÉSIDENCE : 6 semaines

  Durée totale CRÉATION (ateliers + résidences) : 5 mois

PARTENAIRES

Le projet a été sélectionné par La Pop Paris, le Théâtre de Vanves, Les Gémeaux Scène Nationale de Sceaux et le festival Danse Dense Pantin, pour leurs Journées Professionnelles de Repérage Artistique en mai 2024 : [JRA#9](#)

Coproductions / Résidences / Diffusions confirmées

- Clermont Auvergne Opéra (coproduction)
- GRAME CNCM Lyon-Villeurbanne / biennale BIME! (coproduction)
- Transcultures Pépinières Européennes Charleroi (apport)
- La Maison-Ateliers, Isère (résidence sans diffusion)
- Association V.O.CE, Corse (apport)
- Théâtre de la Renaissance Oullins (diffusion lors de la BIME!)

Coproductions / Résidences / Diffusions en discussion

- Malraux Scène Nationale Chambéry
- La Rampe/La Ponatière, Echirolles-Grenoble
- Lux Scène Nationale Valence
- Chroniques Aix-en-Provence
- Trempo, Nantes

Pré-achats / Cessions potentiel.les

- Opéra de Saint-Etienne
- Opéra de Dijon / Why Not Ici L'Onde CNCM Dijon
- Théâtre l'Alboru / Festival des arts sonores Zone Libre, Bastia
- Festival du Mois Multi, Québec
- L'Archipel SN Perpignan
- Les 2 Scènes SN Besançon / Le Quartz SN Brest
- La Garance SN Cavaillon
- Centre Des Bords de Marne
- Dôme Théâtre, Albertville
- Maison de la Culture SN Bourges
- Théâtre de Cornouaille SN Quimper
- Théâtre Bourg SN Bourg-en-Bresse

Partenaires institutionnels acquis / demandés / à venir

- Fonds SCAN, Communauté de Communes Trièves
- Région AURA
- Département Isère, DRAC AURA, Spedidam, Adami, Maison de la Musique Contemporaine, Centre National de la Musique, Fonds Artagon-Enowe

LIENS

Précédents spectacles - Emma LORIAUT

A FLAUTA INCANTATA, opéra

- extraits : [youtube.com/watch?v=mlv1gNHwd0s](https://www.youtube.com/watch?v=mlv1gNHwd0s)
- captation complète : [youtube.com/watch?v=WiuoLIT5DWw](https://www.youtube.com/watch?v=WiuoLIT5DWw)

NYMPHAL, danse-théâtre rituelle

- extraits : [youtube.com/watch?v=kuBeZCMfDLI](https://www.youtube.com/watch?v=kuBeZCMfDLI)

ATAVISME.1#BEUYS, reenactment chorégraphié

- extraits : youtu.be/D7kWQPT0UYs

Duo poésie sonore et musique électronique

Emma LORIAUT & Julien CLAUSS

<https://emmaloriautjulienclauss.bandcamp.com/>

Site Emma LORIAUT

<https://emmaloriaut.com/>

CONTACT

Association CYCLIQ

arts vivants - arts sonores - art in-situ

1322 route de Saint Bauvais
38710 SAINT BAUDILLE ET PIPET
FRANCE

site : [association-cycliq](https://association-cycliq.org)

SIRET : 493 050 264 00032

Licence 2 : PLATESV-D-2024-001704

CONTACT

Emma LORIAUT - 06 24 83 57 61 - emma@cycliq.org